L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 13 SEPTEMBRE 1881.

Bon marché et élégance réunis, dans les chaussures de l'Etoile Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 septembre. — Température — Beau temps, vents variables, température sensiblement la même que plus tôt.

Température du 12 septembre 1880.

Thermomètre de G. Dumas, Opticien.			
	Fahrenheit	Centigrade
8 heures matin	77	25
12 M.	85	31
3 P.M.	88	31
6 P.M.	82	28

Lundi, 12 septembre, 2 h. 00 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Boston, Ma	72	Louisville, Ky	80
Buffalo	71	Memphis, Tenn	76
Galveston, Tex	86	Mobile, Ala	81
Chicago, Ill	77	Nashville, Tenn	78
Cincinnati, O	77	New Orleans, La	80
Cleveland, O	77	New York, N.Y	75
Davenport, Iowa	77	Pittsburgh, Pa	76
Detroit, Mich	75	Savannah, Ga	87
Galveston, Texas	89	St Joseph, Mo	77
Indianola, Tex	87	St Louis, Mo	82
Jacksonville, Fla	87	St Paul, Minn	70
Key West, Fla	87	Vicksburg, Miss	82
La Crosse, Wis	70	Wilmington, N.C	78
Leavenworth, Kan	80	Yankton, D. T	76

Hauteurs des eaux au-dessus du niveau de la mer (en pieds) :

Augusta, Ga	4.02	Nashville, Tenn	0.05
Cairo, Ill	4.02	New Orleans	14.01
Chattanooga, Tenn	0.00	Nashville, Tenn	0.00
Davenport, Iowa	5.03	Pittsburgh, Pa	1.00
Keokuk, Iowa	6.03	Shreveport, La	1.01
La Crosse, Wis	7.01	St Louis, Mo	9.10
Leavenworth, K	7.00	St Paul, Minn	9.01
Louisville, Ky	3.01	Vicksburg, Miss	0.00
Memphis, Tenn	0.00	Yankton	3.00

Il est demandé des nouvelles du navire du 12 octobre 1874.

J. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 48 heures.

Mariages.

Philippe A Wengert à Mlle Thérèse Dupuy, Henri Moon à Mlle Marguerite Gitts.
Charles Jones à Mlle Mary Fry.
James Connolly à Mlle Annie L Kenny.

Naissances.

Mme T Labeuve, une fille, 1 juin.
... Alcide Frank, une fille, 23 août.
... R L Dondieux, un garçon, 31 juillet.
... J Kantenman, un garçon, 11 sept.
... Joseph Gill, un garçon, 28 août.
... Joseph Minnack, une fille, 9 juillet.
... D Lonetz, une fille, 5 juillet.
... F Freeman, jumeaux, 25 juillet.
... J G Parker, un garçon, 31 août.
... R C J Clemens, une fille, 27 août.

Décès.

Bettie Boulogne, c, 68 ans, cota Champs-Elysées et Liberté.
Mary Howard, 1 mois, No 615 rue de Chartres.
Timothy Donoghue, 71 ans, No 114 rue Constance, ward d'Irlande.
François J Hovillon, 9 jours, paroisse St Bernard.
Benjamin Martin, c, 21 ans, No 422 rue Annette.
A F Axton, 66 ans, rue Annonciation, près Robert, ward de la Pointe du Sud.
Elizabeth Hall, 4 ans, City.
Marie Lorenz, c, 53 ans, coin Claiborne et Conti.
Mme Veuve Marie Brockmann, 69 ans, rue Water, près Lyon, native d'Allemagne.
Octave Milan, c, 16 mois, rue Carondelet, près Prytan.
Frank Duplessis, c, 72 ans, Lozenberg.
Mme John Tompyson, 50 ans, No 8 rue Félicité, native d'Irlande.
Mme Hermance H Calahar, 47 ans, coin Peydras et Rocheblave, native d'Irlande.
Alphonse Guillemin, c, 30 minutes, rue Rocheblave, près Gravier.
Robert Jackson, c, 6 mois, paroisse Jefferson.

Décès de la semaine. — Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 94 personnes, dont 11 de la phthisie pulmonaire, 7 de la diarrhée, 4 du tabes mesenterica, 4 de la congestion cérébrale, 4 du trismus nascentium, 3 d'inflammation de la gorge, 4 de fièvres de marais, 3 (petits enfants) de convulsions, 5 d'affections du cœur, 2 de l'entérite, 2 de la rougeole, 2 de la maladie (aigue) de Bright, 3 de la fièvre congestive, 2 de vieillesse.

Age. — Au-dessous d'un an, 14; de 1 à 2 ans, 10; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 4; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 4; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 6; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 0; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités — Autrichiens, 1; Anglais, 3 Français, 3; Allemands, 8; Irlandais, 3; Louisianais, 56; Suisses, 1; Américains (autres que Louisianais), 19.

Il est mort 43 personnes du sexe masculin, y compris 16 de couleur; 51 du sexe féminin, y compris 25 de couleur.

Il y a eu 8 décès à l'hôpital de charité, 3 à l'asile des aliénés, 1 à d'autres institutions publiques.

Les coroners ont délivrés 22 certificats de décès.

Il y a eu 9 morts-nés, dont 3 de couleur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

R Walpold, Yazoo City, Miss; J H Dunforth, John Gaddes femme et fille, ville; M H Smith, Galveston; F W Collins, Summit, Miss; S Fleischerting, Barre; W L Wright femme et enfants, Fort Eads; W A Stevens, H Stackhouse, bal de la côte; Geo F Verden, N-Orléans; M Hosmer et femme, Salem; A A Lonsdale et femme, Texas; J H M Chamberlin, ville; N S Dougherty, C M Hair, Baton Rouge; T L Airy femme et 2 enfants, ville; T M Taylor, Texas; F O Hanlon, Mobile; H T Miller et femme, Libertas, Ky; A M Bixy, ville; Frank Goodman, Louisville; Robt H Sevenard, Philadelphie; E Richardson, Washington D C; Miss David Pugh, Mlle Kitty Pugh, Alexandrie; S E Burwell, St-Louis; Alex Aff et son vile; Murphy Foster et femme, Bayou Sarte; H L Barzey, Bayou Sara.

Cour criminelle de district. — A la section A — Juge Roman — Carter Elliot, Antonio Menendez, Philippe Tanacto, William Green et R. Doyle sont accusés de voies de fait; Westley Rollins, de port d'arme cachée; Henri Dede, Alice Lewis, Thomas Johnson et Walker; Jos Hooks, Dudley Smith, de vol; Aida Williams et Elizabeth Bingan, d'être entrés, nuitamment, dans une maison et d'y avoir commis un vol; Lisa Davis et William Williams et Cool Burgess, d'être entrés, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol.

John Minston, Joseph Buckley, John Long, Sampson Stark, Filippie Radovitch, Bessan Gardner, Christ Johnson, Mme Jane Lyons, accusés de voies de fait, ont été déclarés innocents.

Wm Doyle, prévenu du même délit, n'a pas encore complété d'attaque.

Cour du juge Hutzenberger. — M. A. Rambola remplace provisoirement le juge Hutzenberger.

James Cunningham et Hy. Costello ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police pour vagabondage.

Edward Cooney, accusé de bataille, de bris de paix et de langage obscène, est fourni cautionnement de $150 en attendant l'interrogatoire.

Joseph Kelt, Joseph Falls, Fritz Hasche, Willie Moore, que Frédérick Beauchaud accuse, d'après informations, d'être coupable, de jour, dans une maison dans l'intention d'y commettre un vol et de l'y avoir commis, ont fourni leur cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution.

Mathilda Jones et Adeline Jordon, prévenues de bataille et de bris de paix; Ophélia Donald, d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Helena Alcinare, accusée de vol, a été envoyée en prison en attendant l'instruction. Elle n'a pu donner un cautionnement de $250.

Johanna Hawk, et Marie Barret, accusées de bataille et de bris de paix, ont été relâchées sur parole en attendant l'interrogatoire.

Cour du juge Davey. — Ellen Armstrong, accusée d'ivresse et de bris de paix; Tillman Gray, d'ivresse; John McGrath, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnés à une amende de $10 ou vingt jours de geôle de police.

Henri Williams, Emma Thomas, Mandy Richards, Winnie Web, Ellen Alexander, Annie Williams, Frances Williams, Emma Bailey, Isabelle Wilkinson — tous de couleur — accusés d'avoir pressé à une danse, ont été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution.

Pat Riley, accusé de vol, et Fred Gallo, de voies de fait, ont été envoyés à la cour criminelle de district, le premier en cautionnement de $250, le second sous un cautionnement de $500.

Wm Feeney prévenu d'attaque à main armée a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Dans les vingt-quatre heures écoulées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 44 arrestations, dans 20 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 3 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 12 dans le sixième, 1 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le sous-septième, ni dans le huitième, ni dans celui des faubourgs.

LA JOURNÉE D'HIER.

Plusieurs charretiers assaillis à coups de pierres.

M. Sambola, officier spécial, a été blessé dans la rue Laurel, près St-André.

Quinze coups de bouteilles tirés sur la place Annonciation, et sept points de bataille à l'enseigne Tchoupitoulas et Scrapers.

Plusieurs individus qui exécutaient des journaliers à une émeute ont été arrêtés.

Des bagbarreurs font des menaces aux travailleurs du procès à coton du Troisième District.

Ils déchargent plusieurs coups de pistolet sur des drivers; ils coupent les harnais et incèdent les mulets.

A huit heures, tout est rentré dans l'ordre.

On croit que des troubles sérieux auront lieu aujourd'hui.

La milice est sous les armes.

—Hier matin, à six heures le maire et le chef de police ont eu une longue entrevue. Immédiatement après M. Boylan a envoyé l'ordre à chaque commandant de pelotons de venir immédiatement avec ses hommes à la station du deuxième "precinct."

L'ordre a été exécuté immédiatement et vingt hommes commandés par le caporal Murphy se sont rendus sur la Levée, devant la rue Adèle pour prêter aide à M. Donovan, sergent de la station du Port. M. S. B. Gill, capitaine du quatrième precinct, est allé avec ses hommes dans le voisinage du coin des rues Troisième et Tchoupitoulas où il a dispersé ses hommes par bandes de trois à quatre, avec mission de protéger les charretiers.

Dix hommes sous le commandement du caporal Fitzgerald sont allés dans le voisinage de la Place Annonciation. Ils devaient protéger ceux qui charroyaient du coton des presses à coton Terral et Pinston. Les autres agents ont été envoyés par bande de deux, trois et quatre; ils devaient marcher de long en large dans les rues où les journaliers ont plus l'habitude de se réunir.

A neuf heures, Wm Eahon est venu à la station du deuxième precinct annoncer qu'il avait été assailli par plusieurs individus qui sont montés sur son camion, près de la Place Annonciation. Il a ajouté que les nègres, après l'avoir battu, se sont enfuis. Plusieurs officiers de police se sont transportés sur les lieux; à leur arrivée ils n'ont vu personne.

A neuf heures et demie, Nick Conrad, charretier de M. Forbacher, beau-frère du maire, a été assailli à coups de pierres par une bande d'individus, au coin des rues Première et Tchoupitoulas; une des pierres l'a atteint à la bouche. Il transportait des balles de coton de "Liverpool Press" à la barque "St-George" qui entre les rues Scrapers et Philippe. Se trouvant assailli, il a lâché son camion et s'est rendu chez lui, dans le voisinage, où on le blessure a été pansée. Le police a pris charge du véhicule, a délivré le coton, puis a envoyé la camion à la station de M. Forbacher.

Le capitaine O'Neil a fait accompagner les drivers qui charroyaient du coton de la presse des Factors à la barque St-John amarrée devant la rue Tricoche; le propriétaire de la presse avait reçu un ultimatum de quatre-vingt-dix bales qu'il fallait délivrer sur-le-champ; des menaces ayant été faites, les drivers ne voulaient pas sortir sans escorte. C'est pour cela que le capitaine O'Neil a fait accompagner.

A onze heures, un nègre est venu à la station du deuxième precinct et a dit qu'on l'avait assailli à coups de pierre au coin des rues Market et Tchoupitoulas, qu'il avait abandonné son camion; autrement en l'arrêtant tué. Le capitaine Galvin lui a dit de retourner chercher son véhicule, qu'il le ferait accompagner par un officier de police; le nègre est parti; a son arrivée, le camion avait disparu; on l'a informé qu'un agent l'avait fait mettre dans une des presses du voisinage.

Quelques minutes après, le maire et le chef de la police se sont rendus au coin des rues Market et Tchoupitoulas; ils se sont ensuite transportés d'un endroit à un autre. Le maire en apprenant ce qui venait de se passer à l'enseigne Market et Tchoupitoulas a commandé au capitaine Galvin de faire fermer tous les cafés du voisinage.

A deux heures, M. Sambola, officier spécial a été blessé au côté gauche de la poitrine dans la rue Laurel, près St-André. Il paraît que plusieurs individus lancaient des pierres à un charretier; l'agent leur a dit de discontinuer; la populace s'est mise à faire feu et a crié "tuez-le"; on lui a enlevé son pistolet et son "club"; et on lui a porté avec ce dernier plusieurs coups à la tête.

Les blessures de l'agent ont été pansées par le Dr Tyler, puis on l'a transporté chez lui, au No 369 de la rue Royale. C'est M. F. Miller qui l'a accompagné.

A deux heures, Peter James, n., a reçu un coup de pierre à la tête, dans la rue Félicité; en passant sur la Place Annonciation un individu qui se trouvait parmi une bande de dix cents hommes a déchargé un pistolet sur lui. La police est intervenue et la foule a été dispersée. Suivant le rapport du capitaine Sachenin, il y avait près de quinze cents hommes sur la place.

A trois heures, sept cents hommes étaient réunis au coin des rues Tchoupitoulas et Scrapers; un homme ivre se trouvait parmi eux; ayant un pistolet entre les mains et le brandissant, on a cru pendant un instant qu'il y aurait des troubles; la foule était très excitée et menaçante. Cinquante officiers de police, conduits par le capitaine Gill et les sergents Rowley, Boyle et Grabert sont arrivés sur les lieux et ont dispersé les vagabonds.

Le maire et le chef de la police en passant au coin des rues Orange et Melpomène ont vu un nommé *Jérôme Foley* qui portait très haut et qui paraissait être une émeute. Le maire a fait arrêter un voiture et tirant son effet de sa poche a appelé le police, à laquelle il ordonnait d'arrêter Foley, ce que les agents ont fait. Dans la rue Orange, entre Tchoupitoulas et Richard, M. Shakespeare a aperçu un nègre qui poursuivait seul à une émeute; il l'a fait arrêter.

A quatre heures et demie, trois cents Longshoremen, profitant de l'absence de la police dans le Troisième District, se sont rendus à la presse Natchez, dans la rue Dauphine, entre Montégut et France. Ils ont envoyé un comité de cinquante hommes au "foreman" de la presse, en lui faisant dire de cesser l'ouvrage immédiatement.

M. Moyer, un des propriétaires de la presse, criant qu'il ne pouvait lutter avec eux, a renvoyé son homme et leur a dit de revenir prendre l'ouvrage ce matin. On ne croit pas qu'il puisse les faire travailler à cause de l'absence de la police qui est concentrée au-dessus de la rue du Canal et on a tout lieu de croire que demain il y aura beaucoup de troubles.

A cinq heures plusieurs "drivers" après avoir déchargé leur coton dans les différentes presses du Troisième District ont été assaillis par une centaine d'hommes qui ont tiré plusieurs coups de pistolet sur eux, mais qu'ils se rendaient à leur résidence respectives.

Les drivers ont rebroussé chemin et sont revenus dans les presses suivie de la foule, qui après s'être arrêtée à la porte de la presse, se sont décidés à ne pas entrer; ils ont coupé les harnais et lâché les mulets qui appartiennent à M. Sheehan.

Dans la rue Port ils ont renversé deux camions; ils ont dételé les mulets et lancé les véhicules au milieu de la rue. Un cent ensuite visité les Levee et Atlantic Pressed où ils ont procédé des menaces à ceux qui travaillaient.

—Dès que hausse, hier matin, les galles étaient sous les armes, attendant l'ordre de se transporter sur endroits où la police n'aurait pas pu venir à bout des perturbateurs. A trois heures, elle a été envoyée avec la recommandation de se tenir prête à répondre à l'appel en cas de besoin.

A huit heures le calme régnait dans toute la ville. On a des craintes à cause de certaines menaces que les troubles ne s'agravent aujourd'hui. La milice a reçu l'ordre de se réunir ce matin dans des quartiers respectifs.

Paroisse Orléans. — Hier, à midi, le gouverneur Wilts est parti, par un train spécial du chemin de fer du Morgan, pour San Antonio, Texas. Il est accompagné du Dr de Rosaldes, (chirurgien en chef de l'hôpital de charité), qui est en congé. Le "leave" du gouverneur a été dispensé avec soin, de manière que Son Excellence puisse supporter le voyage sans fatigue. L'Hon. McKenzy, lieutenant-gouverneur, prévoit du départ du gouverneur, est arrivé en ville, hier matin, et après les chemins gouvernement.

—Des voleurs ont essayé de s'introduire chez M. J. E. Brown, tailleur, au No 118 de la rue Poydras. M. Herren, beau-frère de M. Brown, entendant du bruit, s'est levé; aperçevant un homme sur le balcon, il a saisi un pistolet et l'a déchargé deux fois sur l'inconnu, qui s'est enfui. M. Herren croit l'avoir blessé, car il l'a entendu pousser des cris.

—Georgie Singleton, c, prévenue d'avoir des objets qu'on croit avoir été volés, a été arrêtée dans la rue du Bassin, entre Gravier et Perdido.

—Les Moore, c, qu'Addie Johnson accuse de l'avoir battue, a été arrêtée dans la rue Magnolie, près Kemperts.

—Hier matin, à deux heures, deux coups de pistolet ont été tirés du coin des rues Poydras et Bassin.

—William Reed et Edward Huff ont été amenés à la station du premier "precinct", pour voies de fait.

—Marie Williams, c., que Félix Barber accuse du vol d'une montre et d'une chaîne évaluées à quinze piastres, a été arrêtée à l'enseigne Bassin et Gravier.

—Les officiers Reilby et Ryan ayant entendu la détonation d'une arme dans la rue Magnolie, près Poydras, se sont transportés sur les lieux; malgré toutes leurs recherches, ils n'ont pu découvrir qui avait déchargé l'arme.

—Frank McCullum, John et David Williams, petits nègres, que John Geary accuse comme de l'avoir battu, ont été arrêtés au coin des rues Fulton et Quartrième.

—Hier matin, à deux heures, Marie Carroll, âgée de cinquante ans, native d'Irlande, est morte subitement, à sa résidence, No 14 de la rue Théâtre.

—John L. Cajo et Casey Thomas — tous deux de couleur — se sont battus au coin des rues Etats et Clara. Ils ont été dérouté à la station du deuxième precinct.

—Robert Arthurs et W. P. Fields ont été arrêtés dans la rue Annonciation, près Galeazzi, pour voies de fait.

—Jos Spriggins, que G. Crawford accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été arrêté à l'enseigne Dennis et Rocheblave.

—Mathilde Turner et Adeline Jordan, couleur, ont été arrêtées au coin des rues Dennis et Franklin, pour bataille et bris de paix.

—Hier, à une heure de l'après-midi, une rixe a eu lieu à la gare du chemin de fer de Morgan, située dans la rue Bas-Ausne, entre Arthur Cosian et Henri Hafiron; ce dernier a reçu un coup de poing à la figure, et en tombant il s'est grièvement blessé au genou gauche. Les deux hommes ont été arrêtés; le cent comparé devant le juge Sambola qui les a mis sous un cautionnement de $750. La rixe est étrangère à la question du travail.

—Thomas Burke est tombé, hier matin, à dix heures, d'une charrette au coin des rues Magazine et Avenue de la Louisiane; il s'est grièvement blessé à la tête et au cou. Il a reçu les soins du Dr McCutcheon, puis il a été transporté chez lui, rue Olivia, près Tchoupitoulas.

—Hier après midi M. James Brosen s'est présenté devant le recorder Davey, pour formuler une plainte contre Algernon Marshal et Yellow Dick — tous deux de couleur — qu'il accuse d'avoir assailli, leur matin, vers huit heures, à coups de pierre un des drivers de M. Arthur McGhang, à l'enseigneure Orange et Annonciation.

—Clara Woods, domiciliée au No 159 de la rue Douane, s'est présentée hier, à midi, devant le juge Sambola; elle a déposé que plusieurs femmes Zelina Alcinare qu'elle accuse de lui avoir volé plusieurs objets évalués à une dizaine de piastres. Alcinare a été arrêtée.

—Robert Kay, que John Cooper accuse d'attaque à main armée a été arrêté, hier à trois heures de l'après-midi, au coin des rues Carondelet et Common.

—Monk Gallagher et Lawrence Rafty ont été arrêtés, hier, à quatre heures de l'après-midi, à l'enseigneure Julie et Magazine, sous prévention de vol.

Nouvelles fraîches! chasseurs devaient gare à l'Etoile Rouge.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS

Le Président à Long Branch.

Elberon, 11.—Bulletin du matin, 5 h. du matin. — A la visite du Président qui a eu lieu à 3 h. 30, la température était à 98.8, le pouls à 104, la respiration à 15. Il a moins bien reposé qu'à l'ordinaire. L'accès de fièvre a eu lieu plus tard que la nuit précédente. Il prend toujours son alimente sans désordre de l'estomac.

Long Branch, 11—Un représentant de la Presse Associée ayant rencontré le col. Corbin chez le secrétaire particulier Brown, lui a demandé si le Président devait rester longtemps à Long Branch, le col a répondu qu'il l'ignorait. Ce serait peut-être jusqu'au 1 mille ou jusqu'à la fin d'octobre; mais ce ne sera plus sur un brancard, cette fois. On le conduira sur quelque point de la côte du Sud, à Tallapoosa, par exemple.

Quant à Mentor actuelle le Président va mieux! Mais il ne pouvait encore un certain temps avant qu'on puisse le regarder comme convalescent.

Long Branch 11—Voici l'opinion du Dr Boyton—Le Président a eu un peu plus de fièvre, la nuit dernière, et le pouls n'est élevé, mais il n'y a là aucune cause d'appréhension—il a dormi un peu mieux que la nuit précédente, surtout pendant la matinée d'hier. Mais il n'y avait pas tant de vie, tant de vivacité chez lui.

En général, il paraissait moins bien. Depuis le pansement du matin, il y a amélioration, comme hier, du reste, à la même heure. A la rigueur, on ne peut dire qu'il soit plus mal qu'hier. Le seul symptôme défavorable, c'est une élévation d'un degré dans la température, ce qui a été peut-être causé par un léger accès de fièvre. Il a très bien mangé aujourd'hui, ce matin, à 8 heures, du bœuf haché et une soupe; à midi, un morceau de gibier noir sur une rôtie, avec une soupe.

Le pouls est un peu plus élevé, mais plus ferme. Il y a de l'amélioration sous ce rapport. Il est probable que le maximum de température ne sera atteint que vers 7 ou 8 heures du soir. Il est certain que le Président va mieux.

Le Dr Agnew est tombé à 72. Il a fallu mettre des vêtements lourds. Cet état de l'atmosphère a réagi sur le Président. Il a été moins bien dans la matinée. L'accès de fièvre est venu tard dans la nuit; il s'était peu dormi au pansement du matin. La fièvre est notablement attribuée à l'affection paludéenne. Il faut le débarrasser de cette fièvre, avant d'obtenir de meilleures matinées. Les médecins trouvent toujours qu'il y a amélioration.

Long Branch, 11—Le Dr Agnew dit que l'élévation de température du patient n'est qu'une simple fluctuation temporaire, et non le résultat d'une affection paludéenne.

Long Branch, 11, midi et demi—Le journal d'aujourd'hui est favorable, elle nous donne pour le Président, les médecins sont confiants. Le pouls varie entre 95 et 98. La température et le pouls sont à peu près au point normal.

Le président plus malade.

Long Branch, 5,45 du soir—Selon le Dr Bliss, le président n'a pas passé une bonne journée.

Elberon, 6 heures du soir—La journée a été tranquille, mais le pouls est resté plus élevé pendant ces dernières 24 heures. Au pansement du soir, on a retiré une forte croute qui recouvrait la glande parotide.

Il continue à prendre bien ses aliments.

A la visite de midi, la température marquait 100, le pouls 110, la respiration 20.

Long Branch, 11—Les journées de jeudi et de vendredi avaient été excellentes; mais depuis vendredi soir, le pouls et la température ont commencé à s'élever.

L'affection actuelle des bronches est ce qu'il y a pour le moment de plus grave. Mais le Président a assez de force pour y résister. Il pourrait se développer une affection dans la partie inférieure et postérieure du poumon droit.

Ce résumé suivant le Dr Boynton, le résultat du mauvais état du sang. Rien n'indique une aggravation de ce côté; mais une complication de ce genre serait dangereuse.

Le Dr Agnew s'est borné à déclarer que l'élévation de la température et du pouls était le résultat des émotions qu'éprouvait la malade du Président, mais il n'en a pas voulu dire davantage.

Le Dr Bliss est convenu de la gravité de la situation, sans cependant manifester d'appréhension. On ne peut pas d'avance ce qui va arriver, a-t-il fait remarquer.

Long Branch, 11, 10 heures et demie. — Le secrétaire Blaine au ministre Lowell, à Londres;

La fièvre du Président a augmenté, hier soir. Il a pu reposer jusqu'à 5 heures du matin. Pendant les dernières 24 heures, le pouls, la température et la respiration ont été plus élevés que depuis qu'il est à Long Branch. Les autres symptômes sont à peu près les mêmes. Il a pris quelque nourriture. La suppuration de la glande parotide a presque entièrement cessé. Les ouvertures par où on fait la suppuration se cicatrisent rapidement. Le toux est moins fréquente et l'expectoration a beaucoup diminué.

Température 99 à 110, pouls 100, respiration 18.

Long Branch, 12—Après la publication du bulletin du soir, le Dr Bliss a dit à un reporter de la Presse Associée que la journée avait été une des meilleures. Le Président est décidément mieux, et il a dit lui-même qu'il ressentait cette amélioration.

Le Dr affirme très-positivement, ce soir, que toute crainte de la formation d'une poche de pus sur le poumon droit n'est évanouie. Il a de bonnes raisons de croire que l'on est maître de l'affection qui s'est produite dans la région inférieure de l'organe.

S'il s'était formé un abcès, dit le Dr, il aurait nécessairement causé une élévation dans la température, tandis qu'elle a baissé depuis midi.

Le Dr Agnew, dit-il est en parfait accord avec lui sur ce point.

Quand on lui a demandé à quoi il attribuait l'amélioration du poumon manifesté dans les auscultations qui ont eu lieu dans la journée, il répondu comme hier soir qu'il l'attribuait à la blessure et à la ligature de la balle.

C'était une inflammation lobulaire limitée et que la vitalité du Président le surmonterait. Il a été très affirmatif dans ses déclarations ce soir. Il n'y avait aucun indice d'abcès; il croyait franchement que l'affection du poumon n'avait pas pris de proportions sérieuses depuis que le Président était ici! Il l'avait constaté depuis plus de 3 semaines.

Quant à la glande, le Dr Bliss a dit: elle va bien. Il y a encore une petite couverture dans la dernière incision; mais elle va d'une façon satisfaisante. L'enflure a complètement disparu. Le toux diminue, et le patient expectore moins peine.

Il a dort peu trouvé pendant la journée et chaque fois il a rendu une quantité considérable de mucosité, elles étaient d'une excellente nature et n'avaient rien qui indiquât qu'il y eut abcès.

A propos de la balle, le Dr Bliss a dit qu'il avait indéré un nouveau cathétère plus petit, et il a pu s'assurer que la balle était entièrement enkystée, et que la granulation en s'opérant fermait peu à peu la blessure jusqu'à la distance de 9 pouces à partir de l'orifice. Le cathétère n'a pu pénétrer que jusque là, malgré tous les efforts.

Long Branch, 12 — L'avocat général McVeagh au ministre Lowell, à Londres:

10 heures du soir—Sir Fabenzer de Blaine, les docteurs n'ont pris de vous informer que le Président a suffisamment mangé, et avec appétit, aujourd'hui; il a bien dormi par intervalles.

Le blessure et les incisions faites par les médecins dans la glande sont en bon état. La suppuration de la glande a diminué. Il a plus d'entrain aujourd'hui qu'à l'ordinaire. La température et le respiration sont normales, le pouls est moins fréquent et plus ferme.

Malgré ces symptômes favorables l'état de la partie inférieure du poumon droit continuera à être une cause d'anxiété pendant quelques jours encore.

MAC VEAGH.

Tentative d'assassinat sur le prétendant de Guitoun.

Washington, 12—Hier soir, à 7 heures on a essayé d'assassiner Guitoun dans sa cellule. A notre heure, le ministère B relevait le commandement du capitaine Graven qui avait été de service à la prison depuis 24 heures.

La batterie est arrivée dans des wagons. Dans le premier se trouvait le sergent Mason. Au moment où le wagon longeait la façade de la prison, Mason sauta à bas, en débarrassa des wagons et se mouvait sur l'épaule, alla droit à la fenêtre où l'on avait souvent aperçu Guitoun.

Il mit en jeu ce le bruit que l'on entendit immédiatement explique clairement ce qui avait été son but; la balle mua la tête de Guitoun et pénétra dans son habit qui pendait au mur de la cellule.

Le sergent Mason se rendit à l'officier commandant, capt. McOlivery, qui l'arrêta immédiatement.

Mason est bailif de la Virginie; il a 9 ans de service. Il avoue avoir voulu tuer Guitoun et regrette de l'avoir manqué. Il était fatigué de venir tous les jours garder la vie d'un homme comme Guitoun; il a résolu de le tuer.

Il avait chargé son fusil avant de quitter l'arsenal. Il a été arrêté à la prison. Il a cours à la fenêtre où Guitoun se tient généralement pour voir l'arrivée de la garde. Il a tiré et voilà tout.

Guitoun a été fort effrayé, et il a demandé à être placé dans une autre partie de la prison. On lui accordera probablement ce qu'il demande.

L'ouragan en Virginie.

Danville, Vie., 12—Un violent orage avec vent, pluie et grêle, a traversé, hier soir, le pays, à partir de 6 heures. De nombreux arbres ont été déracinés, des maisons et des barrières renversées. L'ancien hôpital militaire confédéré qui avait servi dernièrement d'école publique de couleur, a été démoli. Un nègre qui était dans l'établissement a reçu une blessure bien mauvaise. Il a été, surtout, le seul blessé. Plusieurs carreaux ont été brisés par la chute des bourgeons.

La pluie est tombée en masse, formant des torrents qui ont endommagé les rues et les chemins.

On craint que la grêle n'ait considérablement endommagé le tabac sur pied. On ne connaît pas encore l'étendue des pertes.

Nouvelles de l'expédition du corps des signaux à Lady Franklin Bay.

Washington 12.—Le général Hazen a reçu avis officiel de l'arrivée en bon état de l'expédition du service des signaux sous le lieutenant Greeley, à la Baie de Lady Franklin.

Le télégramme suivant, en date du 18 août, a été reçu par le vice de St-John, où le Protée a trouvé après une traversée qui n'a duré que quinze jours.

Entré dans la baie de Lady Franklin un mois après avoir quitté St. John, il a obtenu des natifs des renseignements, des chiens; il s'est rendu à Godhaven, Ellinbreak, Upper Navik et Proven. Il a fait le tour de Upper Navik en Cap York en 36 heures; la traversée la plus courte que l'on connaisse. En 6 jours et 2 heures il a été d'Upper Navik à la baie de Lady Franklin, bien qu'il ait été retardé 2 heures par un brouillard; y ayant examiné tout le détroit Smith et Kane, il a recouvré toute la malle scrutiny anglaise.

A Littleton Island il a trouvé les instruments de polarisation et l'ancre du bateau de sauvetage. Il a visité l'île Washington Irving, le dépôt anglais à cape Hawks et Cape Ritter Bay. Le navire n'a éprouvé aucun accident; il n'a été retardé par les glaces qu'au cap Lieber.

La Baie Lady Franklin est à 8 milles de la destination du navire, mais nous avons été répandre une semaine et forcés de revenir sur nos pas au sud de la 15e parallèle, pour laquelle nous entrâmes dans le port de la découverte, le 11 août, une étoile y est établie. L'eau y était impraticable au débarquement. Nous y avons tué pour 3 mois de provisions en animaux sauvages. Temps superbe, bâtiments solide et bien convertie. Tout l'équipage se porte bien.

Appel en faveur des victimes des incendies au Michigan.

Cincinnati, 12—L'appel suivant a été télégraphié de Port Huron:

Port Huron, 11.

Au peuple Américain,

Nous sommes revenus, ce matin, des contrées incendiées de Huron et de Sanilac. Nous avons vu des cadavres brûlés, dégagés de femmes, d'enfants, d'hommes, des centaines de groupes contenant des cadavres qui étaient transportés dans la tombe par quelques parents survivants et qu'ensevelis.

Une foule de gens affamés se tiennent à quelques stations et demandent du pain pour leurs familles et leurs voisins. Nous avons entendu parler de plus de 100 victimes bien constatés. Ce désoeuvre tous les jours d'autres cadavres calcinés et méconnaissables.

Il y a déjà plus de 1,500 familles complètement privés d'abri et de ressources. Ceux que malheureux sont entendu dans des étables, des maisons d'école, dans quelques maisons épargnées, couvertes de brûlures, aveugles, sans secours. Quelques uns errent, à moitié fous, au milieu des ruines, cherchant en vain les cadavres de leurs qui leur étaient chers; d'autres, dans leur désespoir, refusent tout secours.

Plus de 10,000 personnes beaucoup et habitant de bonnes et confortables habitations, il y a une semaine, sont aujourd'hui sans aucun abri, sans pain et à demi-nues. Il y en avait un si grand nombre que les ressources que nous avions étaient insuffisantes pour subvenir aux besoins les plus pressants. Pour ne se hâte pas, beaucoup vient horriblement souffrir ou s'exilerent. Notre population fait les plus grands efforts pour faire face aux premiers besoins.

Mais nos ressources sont insuffisantes. Nous faisons appel à la charité, à la générosité du peuple américain, et nous le supplions de nous envoyer des secours sans délai.

E. C. CAMPBELL,
Maire de Port Huron et président du comité de secours.

Wm. Hartraff, John P. Sanborn,
Charles A. Ward, Oliver D. Conger,
Chas. B. Peck, Peter B. Stafford.

Secours aux incendiés du Michigan.

Port Huron, 12—Le comité de secours des incendiés du Michigan a collecté $10,000. On a constaté aujourd'hui que les souscriptions gouvernement magnifiquement.

FRANCE.

Paris, 11. — La République Française dit qu'il est impossible que rien ne puisse venir troubler l'entente entre la France et l'Angleterre à propos de l'Egypte, c'est cette entente seule qui peut arriver à surmonter les difficultés de la situation.

Un discours de M. Ferry sur la situation.

St-Dié, France, 12—Le président du conseil Ferry a dit, hier, dans un banquet: Le trait le plus remarquable des dernières élections il est la défaite des irréconciliables et des monarchistes. Les élections ont approuvé la politique du cabinet puisqu'elles ont renvoyé à la Chambre l'ancienne majorité presque tout entière. Le but du gouvernement a été d'exécuter les articles du concordat sérieusement et résolument. Au moyen de quelques lois aisées à faire, le gouvernement effectuera les réformes militaires et judiciaires.

A propos des attaques des organes de l'extrême radicalisme, M. Ferry dit: au parti politique qui condamne lui-même ses moyens, nous opposerons parcils moyens. Le nouvelle chambre des députés contiendra une majorité homogène qui soutiendra une politique de sages réformes.

Des détachements français environnement Tunis.

Paris, 12—Une dépêche de Tunis annonce que le premier ministre Mustapha a donné sa démission pour cause de santé. Le plaie est tombée samedi, ce qui annonce que la saison des chaleurs est passée. On croit, par conséquent, que les Français ne commencent bientôt leurs opérations dans l'intérieur.

Les troupes marchant sur Kairouan reço